

Dee L. Aniballe

Iris

*Dans l'ombre d'une
Étoile*

Deuxième partie

Livre 3

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Dee L. Aniballe, 2014

Couverture © Pierre Taranzano

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n°2011-525 du 17 mai 2011 : novembre 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ 3

CHAPITRE 1 5

CHAPITRE 2 47

CHAPITRE 3 75

CHAPITRE 4 90

CHAPITRE 5 113

CHAPITRE 6 148

CHAPITRE 7 154

CHAPITRE 8 178

CHAPITRE 9 200

CHAPITRE 10 212

CHAPITRE 11 225

CHAPITRE 12 249

CHAPITRE 13 301

CHAPITRE 14 331

CHAPITRE 15 354

CHAPITRE 16 381

CHAPITRE 17 429

CHAPITRE 18 434

CHAPITRE 19 444

CHAPITRE 20 475

CHAPITRE 21 508

CHAPITRE 22 520

CHAPITRE 23 541

CHAPITRE 24 553

CHAPITRE 25 565

ÉPILOGUE 579

RÉSUMÉ

L'entraînement de Liam suit son cours, mais les conséquences de ses actes passés commencent à se manifester. La « faille » dans son esprit s'aggrave. Déterminé à ne pas se laisser submerger, l'adolescent choisit de prendre sa vie en main. Cependant son groupe d'amis demeure incomplet.

Mettant ses doutes de côté, Liam part enquêter sur l'enfance de Camille afin de comprendre ses choix.

Quant à Morgan, son passé le rattrape. La Barrière qui le sépare de son cristal se fissure. 34 le guette.

Bientôt, il sera trop tard...

*« Il n'y a de maudits que ceux qui veulent
l'être,
et la peur mange uniquement l'âme de celui
qui l'entretient,
de celui qui ne s'y oppose pas.
Il faut se battre pour son bonheur, se battre
pour l'atteindre, se battre pour le garder. »*

Michael Roch – Moi, Peter Pan

CHAPITRE 1

L'entraînement de Liam battait son plein. Gabriel concentrait ses leçons sur l'accroissement de sa vitesse et, tous les jours, ils partaient ensemble dans la forêt répéter les mêmes exercices. Le soir, Liam rentrait complètement épuisé, mais sa résistance physique devenait plus stable de jour en jour. Il se sentait plus libre dans ses mouvements, plus agile, plus confiant aussi.

Grâce à l'Étoile... Liam savait qu'il lui devait tout. Gabriel augmentait chaque jour la difficulté des exercices, mais toujours de façon insidieuse. Il n'y avait rien de violent dans sa façon de faire. De même, petit à petit, il avait introduit les techniques de base du combat au sabre. Pour cela, Liam s'exerçait avec un bokken¹, car Gabriel préférait repousser le moment où il manipulerait une

¹ Sabre d'entraînement en bois.

véritable lame. Ainsi, ils partaient tous deux dans les bois pour s'entraîner des heures durant. Gabriel lui montrait les mouvements, et Liam l'imitait jusqu'à ce que sa maîtrise soit totale, et jusqu'à ce que leurs gestes soient parfaitement synchronisés.

Gabriel était patient. Et chacune de ses remarques contribuait à stabiliser son apprentissage. Liam parvenait désormais à *voir* clairement le but de chaque mouvement, de chaque posture.

Son mentor répondait à chacune de ses questions. Ses explications pouvaient durer des heures, mais Liam buvait ses paroles. Il l'admirait.

Gabriel effectuait les gestes ; il suivait. Gabriel fonçait à travers bois ; il suivait. Lorsqu'il le regardait, maniant son bâton avec souplesse et harmonie, l'adolescent avait la sensation de s'entraîner avec un ange du combat. Ses longs cheveux dorés virevoltaient autour de lui avec une grâce enchanteresse, comme s'il dansait. Liam l'imitait de son mieux. Ils répétaient les mêmes gestes, ensemble, encore et encore. Leur entraînement ressemblait désormais à

un magnifique ballet sur la scène d'une sylve en exil.

La veille, Liam et Gabriel étaient restés très tard dans la forêt. Liam était presque parvenu à le rattraper, mais Gabriel s'était déporté sur le côté au dernier moment et Liam avait dû terminer sa course dans les fourrés.

Gabriel le laissait dormir parfois le matin, lorsque la journée avait été particulièrement éprouvante. Il allait alors faire un tour en compagnie de Lulu. Il avait passé beaucoup de temps avec la petite fille, mais personne ne connaissait le contenu de leurs conversations.

La plupart du temps, Morgan demeurait avec le groupe. Ce qui s'était passé avec Liam était devenu un sujet bancal. Morgan ne répondait pas aux questions et Liam restait évasif, car il préférait que cette histoire reste entre eux. Il ne voulait pas embarrasser le jeune garçon. Si lui-même avait été à sa place, il aurait choisi le silence aussi.

Morgan avait accepté de rester avec eux le soir, mais il arrivait qu'il sorte en plein milieu de la nuit, alors que tous les autres

dormaient. Liam l'entendait toujours, mais il ne pouvait pas le retenir. Il comprenait.

Il s'interrogeait également à propos de Camille : est-ce qu'il avait compris aussi ? Puis il se forçait à chasser ces pensées inutiles. Le moment venu, il lui demanderait lui-même.

Malgré la fatigue accumulée, Liam avait de plus en plus de mal à trouver le sommeil. Non. Il avait peur de dormir. Il n'en avait encore parlé à personne, mais il lui arrivait souvent, en fermant les paupières, de revoir cet autre *lui* avec son rictus d'aliéné et cette lueur sadique au fond des pupilles. Il pouvait entendre son rire grésillant... Lorsqu'il se réveillait, son corps était couvert de sueur. Il restait alors allongé en contemplant le plafond pour s'empêcher de se rendormir.

Très tôt ce matin-là, Liam ruminait ses pensées, rassemblant la profusion d'informations qu'il avait accumulées jusqu'ici.

– Lydia... tu dors ?

– Hmmm... plus maintenant... grogna la jeune fille d'une voix pâteuse. Qu'est-ce que tu veux...

Liam prit le temps de formuler sa question.

– Ben... t'as dit une fois... qu'on ne pouvait pas tuer l'Instance.

– Hmm... et alors ?

– Alors, euh... pourquoi ? *Pourquoi* on ne peut pas tuer l'Instance ?

Il y eut une lente, profonde respiration.

– Euh, Lydia ?

– Je n'en sais rien, lâcha la jeune fille au bout d'un moment. C'est juste que... tout le monde *sait* qu'on ne peut pas tuer l'Instance. Seulement, je ne sais pas pourquoi...

– Ah...

Liam se tourna sur le côté. Il était exténué. Il ne pourrait pas continuer ainsi éternellement. Tout le monde avait besoin de dormir de temps en temps, même les insomniaques ! Rassemblant son courage, il se força à fermer les yeux. Au bout d'un temps indéterminé, une espèce de machin informe et duveteux se hissa sur son front avec une ridicule mollesse. Opium, épuisé par l'effort de son ascension, s'étala de tout son long sur sa figure, laissant ses longues moustaches récalcitrantes chatouiller les

pommettes du garçon. Le nez et les paupières totalement écrasés par la masse pelucheuse, Liam souffla devant lui pour éjecter les poils qui étaient venus s'amasser sur sa bouche. Ses lèvres se retroussèrent passivement. *Ok, j'ai compris...* Blasé, il se leva de son tas de couvertures. Opium s'accrocha paresseusement à ses cheveux puis, admettant sa défaite, il cessa de lutter et s'aplatit au sol à la manière d'un vieux phoque échoué sur une digue.

Sans lui prêter plus d'attention, Liam enfila le pantalon noir et la veste kimono bleue que Gabriel lui avait donnés. Puis il se dirigea vers la porte d'une démarche maussade. C'était un sentiment étrange, car il avait profondément hâte de partir s'entraîner. Gabriel avait affirmé qu'ils allaient franchir un stade supplémentaire dans son apprentissage et que, pour la première fois, il serait autorisé à emporter son katana. Seulement... Il avait tant de sommeil à rattraper que sa motivation semblait s'être agglutinée dans une couche de vase molle et visqueuse, synonyme universel de *déprime*.

Son pied buta contre quelque chose. Liam

perdit l'équilibre et bascula en avant. Le fracas de sa chute fut immédiatement suivi d'une série d'exclamations, tel un écho aux tonalités multiples. Lydia, Lulu et Charlie s'étaient redressés d'un bond, désorientés.

Zac repoussa Liam — qui s'était littéralement étalé sur lui — avec un bon coup de genou dans l'estomac. L'adolescent crut que ses yeux allaient sortir de leurs orbites. Il crachota un moment pour reprendre sa respiration.

— Non mais t'es malade ! Pourquoi tu m'as frappé ?

Zac arma son poing, les oreilles écarlates.

— Tu m'as attaqué par surprise ! C'est *toi* qui es malade !

Les deux garçons s'affrontèrent du regard pendant plusieurs secondes sans ciller, jusqu'à ce que...

BANG ! ...BANG !

Face à eux, Morgan se frottait les cheveux d'un air grincheux. Il venait de leur balancer une chaussure en pleine tête, et les considérait comme s'ils incarnaient à eux deux le plus grand fléau de l'humanité : la

stupidité !

Zac aboya tout un dictionnaire de grossièretés sans même prendre la peine de baisser le ton. Quant à Liam, il sortit de la chambre sans rien ajouter, irrité, mais bien réveillé.

Gabriel l'attendait dans le salon.

– Tu n'as pas l'air bien motivé... Réveil brutal ?

– Hmm... fut la seule réponse sensée qu'il parvint à articuler.

Il alla droit à la cuisine, passa la tête sous l'eau froide en se frictionnant violemment la figure, secoua ses cheveux qui ressemblaient plus à de la paille enflammée faute de ne jamais les brosser, et s'empara d'un cylindre blanc bizarre qui lui servait de petit déjeuner depuis près de deux mois. Il y mordit à pleines dents en fixant la fenêtre, comme si cette concentration acharnée pouvait suffire à lui faire oublier ce qu'il était en train de mastiquer.

Puis il retourna au salon, empoigna son sabre qui commençait à prendre la poussière au coin de la bibliothèque et, toujours la bouche pleine, il fit un signe à Gabriel pour

lui signifier qu'il était prêt à entamer la journée, dans la joie et la bonne humeur. Enfin, il déglutit, avec la sensation d'avaler de la craie.

Gabriel ravala un rire en le voyant faire. Liam arriva à sa hauteur et le dévisagea, perplexe.

– Quoi ?

– Mais rien... Tu es prêt ?

Liam fit *oui* d'un geste bourru en finissant d'avaler son mets.

Satisfait, Gabriel porta une main à la poignée de la porte mais laissa son geste en suspens. Il leva la tête, sérieux soudainement, concentré sur quelque chose qui n'était pas là. Finalement, il laissa retomber son bras le long de son corps.

– Je suis désolé... On ne va pas pouvoir s'entraîner aujourd'hui.

Liam haussa les sourcils.

– Je crois bien que j'ai de la visite, expliqua Gabriel.

Liam déglutit à nouveau et inspira une longue bouffée d'air pour faire passer l'espèce de cendre qui lui servait de petit déjeuner.

– De la visite ? Qui ? Comment vous le savez ?

– C’est un vieil ami... Et quiconque pénètre dans cette zone pénètre dans ma Barrière. Je le sens — il tira sur une mèche de ses cheveux rouge flamme — ...comme ça !

Liam se frotta le crâne d’un air distrait.

– Ce n’est pas grave, aujourd’hui tu vas pouvoir t’entraîner tout seul.

– Comment ?

– J’aimerais que tu te concentres sur ton Aura, ça nous servira pour la suite. Tu vas simultanément la libérer, puis la dissimuler. Tes amis seront tes juges et te diront si tu y parviens.

Liam prit un air sceptique. À vrai dire, il n’avait absolument aucune idée de la manière dont il devait s’y prendre, mais pour une raison obscure, décida de ne pas poser la question.

– Bien, je vais devoir m’absenter un moment. Bonne chance ! lança son mentor en sortant de la maison.

Liam regarda la porte se refermer sur lui, l’air pas tout à fait convaincu.

– Eh, banane ! Qu'est-ce que tu fous planté devant la porte ? maugréa Zac en pénétrant dans le salon.

– Où est Gabriel ? demanda une petite voix. Tu ne devais pas partir avec lui ?

Liam se retourna. Lulu, Lydia, Morgan et Charlie attendaient qu'il leur réponde.

– Non, il est parti...

– Parti où ? lança Lydia d'un ton vif.

– Il a dit qu'il avait de la visite ou je sais pas quoi...

– De la visite ? De qui ?

Liam haussa les épaules.

– Aucune idée.

Excédée par son manque de réaction, Lydia se planta devant lui, une ride en travers des sourcils.

– T'es pas curieux on dirait...

– Bof...

– T'aurais pu lui demander, insista-t-elle.

– Mais je lui ai demandé.

– ET QU'EST-CE QU'IL A DIT !!

Liam recula si brusquement que son pied droit se prit dans un pan de son pantalon. Il perdit l'équilibre, partit en arrière et se placarda contre la porte d'entrée en étouffant

une exclamation, surpris par tant de violence de si bon matin.

Lydia passa une main exaspérée dans ses boucles emmêlées.

– T’as vraiment deux de tension ce matin... !

Les paupières à moitié fermées, Liam la considéra un moment. Son t-shirt trop large laissait deviner les jolies courbes féminines qui auraient pu faire tourner la tête de plus d’un homme avec un vêtement un peu plus seyant. Les reflets roux de ses cheveux auburn formaient un contraste avantageux avec le vert nuageux de ses iris. Elle avait un petit nez aquilin adorable. Et par-dessus...

Lydia se raidit.

– Pourquoi est-ce que tu me fixes comme ça ?!

Les joues du garçon se creusèrent sur un gloussement.

– C’est vrai que t’as des taches de rousseur...

La jeune fille ouvrit la bouche au ralenti, tel un piranha hystérique.

– Mais tu es jolie comme ça, tu sais ?
avança Liam en éclatant d’un rire sincère.

Le visage de Lydia s'affaissa. De toute évidence, elle ne s'attendait pas à ça ! Son teint s'empourpra, et elle serra fort les poings histoire de se donner une contenance.

– Je... tu... *IMBÉCILE !!*

Elle tourna les talons et partit se réfugier dans la cuisine.

Zac s'approcha de Liam d'une démarche hésitante, presque effrayée.

– Euh... ça va pas, Liam ? Tu t'es cogné la tête ?

Toujours au sol, l'adolescent leva vers lui un visage étonné.

– Hein ?

– 'Me dis pas que t'es amoureux de Lydia !! grimaça son ami en reculant comme s'il avait peur d'être contaminé par un virus incurable.

– Pas du tout, pourquoi ?

Il se releva. Bizarrement, cette petite chute lui avait rendu toute son énergie.

– Qu'est-ce que tu racontes, Zac ?

– Ben t'as dit...

– Mais quoi ? C'est vrai qu'elle est jolie ! Et c'est une fille. Elle a besoin qu'on le lui dise de temps en temps, c'est tout !

Charlie s'approcha d'eux, un large sourire aux lèvres. Il s'arrêta derrière Zac en passant un bras autour de sa gorge.

– T'inquiète, Liam ! Zac a quatre ans d'âge mental, c'est tout ! T'as tout compris, crois-moi !

Morgan croisa les bras sur la poitrine et leva les yeux au plafond.

– *Pfff*... Tous des abrutis...

Lydia ressortit de la cuisine. Liam la regarda et se pencha vers Charlie en quête de soutien.

– Charlie, tu la trouves pas jolie, toi ?

Le sourire de Charlie s'élargit avec une pointe de malice.

– Bien sûr que si !

Lydia s'arrêta net, au comble de la fureur.

– *ÇA SUFFIT !*

Zac avait l'air abasourdi. Il était clair que selon ses critères de santé mentale, ses deux amis avaient franchi un point de non-retour.

– Bon, Gabriel m'a demandé de travailler tout seul aujourd'hui, s'exclama Liam pour mettre un terme à la scène.

– Qu'est-ce que tu dois faire ? s'informa Lulu.

– Il veut que je contrôle mon Aura. Et vous, vous êtes censés me dire si j’y arrive.

– Eh ben, vas-y, commence ! grogna Zac.
Liam ne réagit pas.

– Ouais... Euh, comment je fais ?

Tous les autres se regardèrent, dubitatifs.

– *Pfff*, t’es trop naze ! lâcha Morgan. Et moi qui croyais que t’avais progressé...

– La ferme ! J’ai jamais fait ça avant *moi* !

– Eh bien, il faut... que tu te concentres, suggéra Lulu en agitant les mains, geste qui avait pour but de se montrer explicite.

La tête de Liam tangua sur le côté.

– Que je me concentre.....

– Oui, vas-y !

Liam ferma les paupières. Son esprit semblait s’être vidé de tout ce qu’il pouvait contenir jusqu’à présent, à commencer par sa motivation.

Au bout d’un certain temps :

– Euh... tu fais quoi, là ? interrogea Morgan, un sourcil en l’air.

Liam rouvrit un œil.

– Bah, je me concentre. Ça marche pas ?

Morgan s’abstint de répondre, mais son expression « *cette fois c’est sûr, t’es un*

abruti profond ! » parla à sa place.

Liam poussa un grognement significatif et recommença. Les secondes passèrent, mais absolument rien ne se produisit. Zac étouffa un bâillement sonore.

– Ouais ben, à ce rythme, on n’a pas fini !

Il se dirigea vers le canapé et se laissa tomber dessus comme une masse.

Liam ravala le juron particulièrement imagé qui germait au fond de sa gorge et recommença, encore et encore. Toujours aucun résultat.

– *MEEERDEEEEEEEEEEE... !*

– Sérieux, tu sers à rien, marmonna Morgan.

Excédé, Liam arracha l’une de ses propres chaussures et la balança sur le jeune garçon qui l’esquiva tout naturellement.

– Sois plus précis, je pige que dalle !!

– Je t’ai dit de te concentrer !

– Sur quoi ? Tu veux que je me concentre sur quoi ??? Donne-moi au moins un indice !

Morgan sourit vicieusement.

– Ok... Commence par visualiser la couleur de ton Aura, ça peut t’aider.

Liam se calma aussitôt.

– La couleur de mon Aura ?

Il réfléchit. Ces mots... il les avait déjà entendus, ou *lus*... Diadera pouvait voir la couleur des gens. Si *elle* pouvait, alors...

– Tu sais quelle est ma couleur, Lulu, pas vrai ?

La petite fille acquiesça.

– Je te l’ai dit déjà. Ton Aura a la couleur de la lumière. Elle est dorée et... brûlante.

Liam réfléchit une seconde. C’était vrai. Cette couleur, il pouvait la sentir en lui. L’adrénaline lui donna des frissons sur tout le corps. Il avait compris.

Il vida ses poumons et laissa échapper le fluide doré qui dansait continuellement dans son esprit. On aurait dit qu’une vague flambante déferlait dans le salon. Liam sentit chacun de ses organes se faire comprimer par cette puissance. Les murs, les meubles, et même l’espace libre se mirent à trembler brusquement sous la pression.

– **DOUCEMENT, LIAM !!**
s’écria Lydia.

Liam se tourna vers elle, étonné. Il ne comprenait pas pourquoi elle s’était alarmée

ainsi. Tout allait bien. Il pouvait aller plus loin encore. Beaucoup plus loin... Une euphorie irréprouvable le submergea. La vague dorée se décupla, plus puissante, plus vibrante encore.

Soudain, il y eut un bruit de craquement. Le plancher se fissa à ses pieds. La brèche courut le long des murs... Paniqué, Liam cessa de respirer, mais il n'eut pas le temps de réagir qu'un poing ferme s'écrasa sur sa tempe gauche avec une vivacité surprenante. Il chancela et bascula en arrière.

Le calme retomba immédiatement.

Liam se frotta la tempe en ravalant une grimace douloureuse et lança à Morgan un regard cinglant.

– ‘Tain... Arrêtez de me frapper ici, bordel !! Je vais finir par perdre des neurones...

– T'avais qu'à mieux te contrôler !

Liam se mordit la lèvre et inspecta les dégâts d'un coup d'œil circulaire. On aurait dit que la maison avait tenté d'échapper à un séisme particulièrement violent.

– Oups...

La porte d'entrée s'ouvrit soudainement.

Gabriel entra dans la maison et contempla la scène d'un air curieux, comme si la vue de son salon ravagé n'était pour lui qu'une brouille indigne de son intérêt. Liam s'apprêtait à se confondre en excuses quand une longue silhouette filiforme fit son entrée. La démarche souple, un bandana à tête de mort jovialement noué autour de ses cheveux mousseux, le nouveau venu retira ses lunettes de soleil en forme de cœur et balaya le groupe du regard. Ses iris rougeoyants étincelaient d'une lueur aussi mystérieuse qu'insondable.

– Yo !

Un silence de plomb tomba dans la pièce.

L'importun s'approcha de Liam, toujours au sol.

– Alors, tu progresses... ?

L'adolescent ne répondit pas. Cet homme ne lui inspirait aucune confiance. Et puis que pouvait bien faire le directeur de Meridianam dans cette cabane perdue ?

Ce dernier le toisa avec un rictus étrange sur son visage allongé.

– Il vaudrait mieux... si tu ne veux pas que je t'écrase lorsque le moment sera venu.

– Saliéri, s’il te plaît... intervint Gabriel d’un ton sérieux.

– Tu me trouves trop franc ? Désolé... Mais j’aime mieux prévenir. Je suis un homme qui a des principes !

Puis il dirigea toute son attention sur Lulu.

– Tu me mets dans une position inconfortable, Gabriel...

– J’en ai conscience.

– Ta petite escapade en public de la dernière fois, devant l’école, a fait sensation ! Je *savais* que tôt ou tard, j’allais finir par en faire les frais ! L’Instance ne me lâche plus...

Gabriel baissa le regard.

– Je n’avais pas le choix.

– Je croyais que tu t’étais arrangé avec ton *dispositif* pour empêcher Goliath de la repérer !

– Mon *dispositif*, comme tu dis, n’est pas infaillible, coupa Gabriel avec une certaine froideur.

– Tu m’en diras tant...

Le sourire de Saliéri s’élargit.

– Inutile de te mettre en colère. C’est plutôt à moi de l’être, non ? Tout ce que tu me fais faire, même indirectement, est une

insulte à ce que je suis, à ce que tu as voulu que je sois.

– Tu aurais pu refuser, répondit calmement Gabriel.

– Tu sais bien que non !

Il y eut un blanc.

Finalement, Saliéri remit ses lunettes de soleil en place sur son nez. Un pli amer tordit ses lèvres fines.

– Ce n’est pas juste, ce que tu attends de moi...

– Je ne t’ai pas demandé de choisir, intervint Gabriel d’une voix apaisante.

– Non ? Qu’importe... Gabriel, je dois te prévenir que Goliath sera ton plus gros problème. Je le trouve particulièrement irrité ces derniers temps. C’est *toi* qui l’exaspères, bien sûr. Ohhh non ! Il n’est pas content...

Gabriel ne parut nullement surpris de ces paroles.

Saliéri se dirigea vers la porte d’entrée de son pas élastique, et se tourna vers le groupe.

– Je ne suis pas votre allié. Vous êtes prévenus...

Il sortit.

Liam observa la réaction de Gabriel. Un

sourire indulgent flottait sur ses traits délicats.

– Merci, Saliéri...

La porte se referma sans un bruit. Liam se demanda si le directeur avait entendu, mais décida qu'il s'en fichait.

– *Saliéri ??!*

Tout le monde sembla sortir de sa torpeur sur la même note stupéfaite. Zac insista :

– Vous voulez dire... Saliéri, le *Point Cardinal Sud* ?! C'est une blague ! Le directeur de l'école est...

– Ce rôle n'est qu'une simple couverture. Je lui avais demandé d'intégrer ce poste pour avoir un œil sur toi, Morgan. Puis Lulu est arrivée...

– Mais on le voit jamais à l'école, s'étonna Zac.

– Bien sûr, je ne peux pas attendre de lui qu'il passe réellement tout son temps en tant que directeur d'une école, il a bien d'autres choses à faire...

– C'est lui qui m'a amené ici, devina Morgan d'un ton fermé.

– Oui.

Liam ne parvenait pas à se satisfaire de

ces explications. Cet homme avait quelque chose de froid qui le mettait mal à l'aise. Quelque chose d'ambigu aussi.

– Il a quand même dit qu'il n'était pas notre allié...

Gabriel sourit.

– Je ne peux pas lui en vouloir.

– Ah non ? Pourquoi ?

– Le rôle des Quatre Points Cardinaux est de protéger l'Instance, je pensais que tu l'avais compris.

– Hmm... Mouais, mais qu'est-ce que ça veut dire, « *lorsque le moment sera venu...* » ?

– Ça veut dire que si tu es amené un jour à devenir un parjure pour l'Organisation, il se peut fort bien que tu le retrouves sur ta route, en tant qu'ennemi.

Liam eut un rire nerveux.

– Pourquoi je serais un parjure ?

Gabriel baissa sombrement la tête. Il ne souriait plus.

– Tu es déjà un parjure, Liam. Le simple fait que tu sois là avec moi est un affront envers l'Instance, et donc, envers toute l'Organisation. C'est également valable pour

vous tous, insista-t-il en se tournant vers les autres.

Morgan haussa les épaules d'un air indifférent.

– Je m'en excuse sincèrement, ajouta Gabriel dans un murmure.

Puis il releva la tête et se focalisa à nouveau sur Liam. Il avait l'air sérieux.

– Si je prends sur moi de reprendre ton entraînement, Liam, ce n'est pas par charité, mais parce que tu vas te retrouver impliqué dans de vieilles histoires... des histoires qui te dépassent et qui ne te concernent pas directement, mais qui auront un impact sur ta vie, que tu le veuilles ou non. Bien sûr, tout dépendra de tes choix, mais je pense avoir une bonne idée de ton caractère. Assez pour savoir que tu ne resteras pas les bras croisés. Ça vaut pour vous aussi. Vous êtes tous concernés. Tous ceux qui sont en contact avec la Magicienne — il pointa son index vers Lulu — et qui choisissent de la protéger sont impliqués.

– Mais impliqués dans quoi au juste ?
intervint Liam.

Gabriel poussa un profond soupir.

– Dans le grand tournant. Parce qu’il est temps que les choses changent. Mais elles ne pourront pas changer toutes seules. Vous allez tous devoir faire des choix. Des choix qui ne seront pas toujours faciles à accepter. Vous allez devoir vous faire confiance, et peut-être même vous allier avec d’autres, que vous considériez jusqu’alors comme des ennemis.

– Vous voulez parler du Cristal Fantôme ? grimaça Liam avec mépris.

– Pas nécessairement, répondit calmement Gabriel.

– Vous voulez dire qu’il va y avoir une guerre ? intervint Charlie.

Gabriel ne répondit pas tout de suite.

– Je n’en sais rien...

Zac se tourna vers Liam avec une drôle d’expression sur le visage, mélange indélicat de scepticisme, de rire nerveux, et d’une certaine dose de jalousie.

– Mais... et... vous entraînez Liam parce que vous pensez que c’est lui qui va tout régler ? Genre un *élu* ou un truc comme ça ?

Gabriel éclata de rire et secoua la tête d’un air conciliant.

– Non, Zac, pas tout à fait. Comme je le disais l’autre jour à Liam, les héros, ou les *élus* si tu préfères, n’existent pas. Chacun est libre d’agir comme bon lui semble. Que vous agissiez ou non, que vous décidiez de vous battre ou non, cela aura forcément une répercussion. Chaque action ou non-action a une conséquence. *Tout le monde* compte ! Si je me concentre sur Liam, c’est uniquement parce que je sais qu’il va devoir se battre... dans un futur probablement très proche. Je veux juste qu’il ait toutes ses chances.

Le cœur de Liam s’emballa dans sa poitrine. Il aurait voulu en apprendre davantage, mais quelque chose lui disait qu’il ne servirait à rien de poser la question.

– Et nous ? insista Zac. On va pas se battre ?

– Bien sûr, j’imagine...

– Mais alors...

– Alors vous aurez le choix. Liam ne l’aura pas. Maintenant, j’aimerais mettre un terme à cette discussion et en revenir là où nous en étions restés avant que je parte.

Il balaya le salon fissuré du regard.

– Je vois que tu n’as pas chômé pendant

mon absence ! lança-t-il à son élève. C'est très bien ! Cela dit si tu me permets une suggestion, entraîne-toi dehors la prochaine fois.

– Désolé...

– Es-tu parvenu à dissimuler ton Aura ?

– Pas encore.

En réalité il n'avait pas vraiment eu le temps d'essayer. Mais il y avait tout de même une question qui lui brûlait les lèvres.

– Mais à quoi ça sert de faire tout ça ?

Gabriel eut un sourire satisfait. Liam se demanda s'il attendait qu'il lui pose la question depuis ce matin.

– Eh bien, je vais te donner un exemple : imagine-toi un ennemi à combattre. Un ennemi puissant. Premièrement, il est généralement entouré de ses sous-fifres, tu me suis ? Bon... En libérant ton Aura, tu peux affronter ces sous-fifres tacitement.

– 'Comprends pas...

Gabriel réfléchit un instant.

– On va aller dehors, suis-moi. Vous pouvez venir aussi, ajouta-t-il à l'adresse des cinq autres.

Tout le monde suivit. La forêt au-dehors

embaumait l'espace d'un parfum d'herbe et de mousse fraîche. Le soleil était haut dans le ciel. L'ambiance était tranquille.

Gabriel s'éloigna de la maison et fit face à tout le groupe, sans rien dire.

– Euh, qu'est-ce qu'on fait là ? demanda Liam, perplexe.

Pour toute réponse, Gabriel lui sourit gentiment, et cligna une fois des paupières, très lentement. L'instant d'après, une petite brise agita les branchages. Il y eut un bruit paisible de feuilles soufflées, puis tout se renversa. Liam eut un haut-le-cœur et tomba à genoux, tous les membres agités de tremblements. Quelque chose d'infini semblait s'ouvrir devant lui. Gabriel baissa la tête. Le paysage autour de lui avait l'air de se faire désintégrer par la lumière. Une lumière terrible. Magnifique, omnisciente, mais impitoyable.

Pendant une seconde, Liam crut voir les couleurs s'inverser dans une aveuglante déflagration...

Puis tout s'arrêta.

Liam haletait. Une sueur glacée roula le long de sa tempe et vint s'écraser au sol. Il

releva le menton pour faire face à Gabriel. Jamais encore, il n'avait eu aussi peur de lui.

L'Ange Gabriel... s'étrangla-t-il intérieurement. Un Ange, peut-être, mais alors de l'Apocalypse...

Gabriel attendait. Son sourire avait disparu. Liam se dit que malgré cette démonstration spectaculaire, il n'avait pas du tout l'air supérieur, ni même satisfait de l'effet produit, seulement triste...

– Ça va aller ? demanda-t-il doucement à tout le monde.

Liam se retourna et trouva Zac et Lydia avachis sur le sol. Charlie se tenait accroupi, une main à terre, et tenait une Lulu terrorisée contre lui. Quant à Morgan, il était resté sur ses jambes mais avait dégainé son bâton. Ses mains tremblaient sur le manche.

Gabriel s'approcha de Liam.

– Qu'as-tu ressenti ?

– Euh, je...

Gabriel hocha la tête.

– Ton esprit avait capitulé avant même que tes genoux touchent le sol.

Liam écarquilla les yeux, choqué. La colère jaillit à nouveau dans tout son être,

mais il se mordit fort la lèvre pour s'empêcher de protester, car il avait tort, et il le savait. Gabriel disait la vérité. D'ailleurs, il n'y avait rien de présomptueux dans sa façon de dire les choses. Ce n'était qu'un constat, tout ce qu'il y a de plus naturel. Sa rage se retourna contre lui. Il se sentait frustré par sa propre faiblesse.

– Tu n'es pas faible, Liam, intervint Gabriel avec douceur. Seulement, tu n'es pas encore prêt.

Liam leva les yeux vers lui. Sa colère s'évanouit aussitôt.

– C'est pour ça que je suis là, compléta Gabriel. Tu as compris maintenant ? Libérer ton Aura va te servir à éliminer les gêneurs potentiels sans trop d'efforts, avant d'atteindre ta véritable cible. Et lorsque tu l'auras atteinte, vous vous affronterez de cette même façon avant de passer à l'action. Ainsi tu auras une bonne idée de la force de ton adversaire, et donc de ce qui t'attend. Mais tu peux aussi jouer avec ton Aura. Si tu es capable de la dissimuler, tu peux manipuler, tromper tes ennemis, car ils te sous-estimeront. Ou tu peux t'approcher

d'eux sans qu'ils détectent ta présence. C'est la raison pour laquelle je te répète de ne jamais sous-estimer un adversaire, pour que tu ne tombes pas toi-même dans le piège. Dissimuler son Aura peut parfois s'avérer plus efficace que le simple fait de la libérer, car dans ce cas, il s'agit davantage d'intimidation...

Liam acquiesça. Il ne répondit rien, mais il se sentait soulagé, d'une certaine manière. Les explications de Gabriel avaient toujours ce même effet apaisant sur sa conscience, et lui redonnaient sa motivation perdue. Il sourit malgré lui.

Libéré du poids de son impuissance, il bondit sur ses jambes, prêt à recommencer.

– Il faut que je continue à m'entraîner, dit-il en se dirigeant vers son mentor. Vous allez m'aider ?

Gabriel approuva avec bonne humeur. Ils s'éloignèrent tous deux vers le cœur plus sombre de la forêt qui bordait la maison. Ils marchèrent un petit moment sans rien dire. Puis Gabriel s'arrêta au milieu d'un espace libre, entre deux arbres gigantesques aux branches entremêlées. Ils avaient l'air de

fusionner volontairement chaque parcelle de leur écorce pour ne former plus qu'une voûte enchantée. Cet endroit était vraiment étrange, songea Liam en tournant sur lui-même pour admirer la vue.

Un petit ruisseau s'écoulait en chantant en contrebass.

– Je t'ai amené ici pour la sérénité du lieu. J'aimerais que tu cesses de te concentrer.

– Sérieux ?

– Cet exercice est important pour que tu parviennes à dissimuler ton Aura, à l'enfouir au plus profond de toi. Laisse ton esprit voguer avec la nature. Il y a beaucoup de violence en toi, et beaucoup trop de colère. Mais ton envie de t'améliorer, de te surpasser, est ta meilleure amie, Liam. Crois-moi. Quelque part, dans tes nuages intérieurs, se trouve un beau ciel bleu. Je le ressens, et je sais que tu le ressens aussi.

– Hmm...

C'était vrai, il pouvait le sentir, mais il n'était pas certain d'y arriver. Son esprit était en constante ébullition depuis quelque temps.

Gabriel sembla suivre le cours de ses pensées, car il s'approcha de lui et,

doucement, posa une main sur ses yeux pour clore ses paupières. Liam se laissa faire. Étrangement, tous ses muscles se détendirent. Une odeur à la fois de printemps et d'automne voleta autour de lui avec mélancolie. C'était une sensation douce, légère. Il se sentait bien, en paix...

Lorsqu'il rouvrit les paupières, Gabriel avait disparu. Il n'y avait plus que le bruit de l'eau pour troubler le silence, ou le chant d'un oiseau qui passait de temps en temps en sifflant pour lui-même.

Liam s'étendit sur le sol pour faire corps avec le décor. Il respira lentement, empêchant ses pensées de l'atteindre. Il pouvait la voir, son Aura. Même en gardant les yeux ouverts, il la voyait danser autour de lui. Il prit une profonde inspiration, bloqua, et expira longuement.

La lumière dorée remua. Elle avait l'air de s'insinuer en lui, de se concentrer dans sa poitrine. Il se félicita intérieurement. Il pouvait le faire.

Toujours calme, il renouvela l'expérience jusqu'à ce que le flot de son Énergie Transcendante se soit totalement concentré

en lui. Il parvenait à le maintenir ainsi sans trop de difficulté du moment que son état d'esprit baignait dans le calme ambiant. Enfin, il le relâcha, soupirant de soulagement.

La mousse sentait bon autour de lui. Quelques brindilles venaient lui caresser le visage. Une énorme branche serpentait quatre mètres au-dessus de son crâne, telle une mandragore taquine. Il ferma les paupières. Son esprit se mélangea à l'atmosphère et finit par dériver avec le cours d'eau, calme, serein.

...

Tout était noir. Un noir d'encre, agressif, qui ne cessait de remuer par vagues déferlantes. Il faisait froid. Un froid sinistre.

Liam avait beau se tourner dans tous les sens, il ne comprenait pas où il se trouvait. L'endroit lui semblait familier malgré l'hostilité ambiante, mais...

Il La chercha du regard, s'attendant à tout moment à voir apparaître une masse de cheveux d'algues flotter gracieusement autour de Sa figure. Rien.

Un nouveau remous... Puis des bulles

noires, par centaines... ?

Un rire écarlate résonna dans tout son être. Un rire trouble. Liam se raidit, saisi d'effroi. Son sang se figea dans ses veines. La respiration haletante, il fouilla la pénombre sans être sûr de vouloir savoir quelle était l'origine de ce bruit. Les bulles se dissipèrent lentement. C'est alors qu'il le vit : cette masse de cheveux rouge flamme, mi-longs, ces lèvres fendues au sourire écartelé, ces dents sanglantes, et ces cernes noirs sous les yeux...

Liam sentit son estomac se retourner. Il plaqua une main devant sa bouche pour s'empêcher de hurler, ou bien pour ravalier la bile acide qui remontait dans son gosier.

Le rire troublé monta dans les aigus. C'était lui. Lui-même ! Mais... Il n'était pas...

– *Je ne suis pas quoi... ?*

Liam mordilla sa langue.

– *Ne te leurre pas, nous sommes la même personne ! Je ne suis pas différent de toi. Je suis juste un peu plus discret... Tapi au fond de toi, je vois tout de toi...*

– NON !!!

Un rire dément éclata dans sa bouche fendue.

Liam se redressa d'un bond, la gorge sèche, la voix enrouée. Son corps était trempé de sueur. Il s'était endormi dans les bois. Il faisait nuit. L'ambiance était paisible dans la forêt. Les grillons chantaient par milliers dans la fraîcheur de la nuit.

Il passa une main sur sa figure pour évacuer son malaise, mais rien n'y fit, car ce n'était pas vraiment son cauchemar qui l'avait réveillé. C'était son rire. Ce rire brouillé... ce rire de *fou* était sorti de ses propres lèvres. Et maintenant, il avait mal à la gorge.

Épuisé, il enfouit son visage dans ses mains et prit une profonde inspiration pour tenter de se calmer. *Je suis en train de devenir cinglé...*

– Tu devrais l'accepter, ça vaudrait mieux... lança une voix familière au-dessus de sa tête.

Liam sursauta et leva le nez : perché sur la haute branche sinueuse, une jambe pendant

dans le vide, un genou replié contre sa poitrine, Morgan le dévisageait. Ses yeux de fauve étaient plus froids que jamais.

– De quoi est-ce que tu parles ! grogna Liam alors qu’il connaissait pertinemment la réponse.

Morgan serra les dents.

– *Pfff*, comme tu veux, lâcha-t-il sèchement. Je disais ça pour t’aider, après, tu fais ce que tu veux !

Liam se remit sur ses pieds, légèrement désorienté. Il se frotta grossièrement les paupières pour dissiper sa fatigue.

– Qu’est-ce qui m’arrive... souffla-t-il au bout d’un moment.

Morgan se détourna de lui. Son attitude, hostile, ne laissait pas de place à l’indulgence ou à la compassion. Pourtant, il était là, en pleine nuit, avec lui. Liam se demanda s’il était là depuis longtemps. Essayait-il de veiller sur lui pendant son sommeil ? Cela lui parut improbable. Il chassa très vite cette hypothèse. Cependant, il remarqua que les prunelles perçantes du jeune garçon scrutaient la nuit environnante avec calme et attention. À le voir comme ça, on aurait dit

qu'il appartenait à cet endroit. Une forêt dans la nuit...

– C'est pas la peine de faire cette tête, tu sais... T'es pas en train de devenir fou !

– Qu'est-ce que t'en sais ?!

Le mutisme de Morgan parla à sa place. Liam capitula en poussant un juron qui était plus destiné à lui-même.

– Tu m'as entendu tout à l'heure ?

Morgan acquiesça franchement.

– Mais qu'est-ce que j'ai ?! Qu'est-ce qui va pas chez moi ?!!

– Tu as brisé le Tabou, répondit simplement Morgan.

Liam le fixa avec insistance. Cette réponse ne lui suffisait pas.

– C'est une fissure dans ton esprit, développa Morgan. Une brèche qui s'est creusée dans le contrat qui vous lie toi et ton Démon, enfin je suppose... 'Fallait t'y attendre !

– Mais est-ce que je ne peux pas...

– Cette faille sera toujours présente, coupa Morgan d'un ton sans réplique. Elle a mis du temps pour se manifester. J'imagine que tes nuits se sont raccourcies depuis ta petite

tentative pour parler avec mon Démon ? Tu n'aurais pas dû faire ça... Tu n'as fait qu'aggraver ton propre cas.

La franchise de Morgan cloua Liam sur place.

– Cette faille fait partie de toi maintenant. Tu ne peux rien y changer. T'as qu'à l'accepter. De toute façon, si tu ne recommences pas, ton Démon ne pourra pas te rattraper...

Liam le dévisagea gravement.

– Et toi, il te rattrape ?

Dans l'obscurité de la nuit, une ombre encore plus sombre grandit. La Barrière qui planait continuellement autour de Morgan sembla se fossiliser, tel un virus mortel répandu tout autour de sa personne. Il ne répondit pas.

Liam s'en voulut aussitôt.

– Désolé... Je voulais pas...

Un sourire abimé, amer, tordit les lèvres du jeune garçon.

– Tu te prends trop la tête, Liam.

Liam expulsa un rire sans joie.

– Ouais. Peut-être...

En réalité, il y avait un autre sujet qu'il

aurait voulu aborder avec lui, même si cela équivalait à marcher nu-pieds dans des braises mordantes.

– Morgan...

Le jeune garçon se raidit immédiatement. À son intonation, il avait déjà compris.

– Laisse tomber !

Son ton était devenu glacial. Mais Liam insista.

– Alors tu vas laisser couler comme ça ? Tu vas rien faire ? Je croyais que c'était ton ami !

– Camille n'a jamais été mon ami ! trancha Morgan. Tu ne sais rien de lui ! Tu le connais pas ! Vous tous... Vous savez pas de quoi il est capable !

Liam se tut.

– Vous croyez tous le connaître, mais vous ne voyez *pas* qui il est ! C'est un manipulateur, rien de plus ! Un menteur et un hypocrite qui vous prend à grands coups de pitreries et de caresses pour mieux vous amadouer... Crois-moi, il est capable de tout pour obtenir ce qu'il veut !

– Et qu'est-ce qu'il veut ? intervint Liam qui ne pouvait pas supporter d'en entendre

davantage.

Morgan laissa échapper un rire acide.

– Tu veux pas me croire, on dirait... Tu veux pas lâcher l'affaire, mais tu te goures ! Camille s'est servi de vous tous à un moment donné parce que ça l'arrangeait, c'est tout ! Il n'a jamais été ton ami. Tout ce que tu envisages de faire, ça te mènera nulle part !
Laisse tomber !

– *Y'a pas moyen !* siffla Liam entre ses dents. En plus, j'ai fait une promesse à Bérénice...

Le visage fermé, Morgan le toisa du haut de sa branche. Il ne répondit pas.

– Je pense qu'il n'y a que toi qui puisses savoir ce qui se passe dans sa tête, insista Liam. Toi tu le connais bien ! Et arrête de faire comme si tu t'en fichais !

Il se dressa de toute sa hauteur.

– Morgan... je te vois, tu sais ? T'as mal à en crever ! Ça te fait tellement mal que tu peux même pas supporter d'entendre son nom !

Le regard perdu dans la nuit, Morgan secoua la tête d'un air absent, comme s'il ne l'entendait plus. Il leva les yeux vers la voûte

nocturne et, lentement, il se laissa partir en arrière. Son corps décrivit un salto et il retomba sur ses jambes avec la souplesse d'un chat. Son bâton dépassait toujours derrière son épaule. Il se tourna de trois quarts, prêt à partir. Les muscles de sa mâchoire se contractèrent sous l'effort qu'il devait faire pour réprimer son émotion.

– Laisse tomber !

Il s'éloigna sans faire le moindre bruit. Liam ne chercha pas à le retenir. C'était inutile, et il le savait.

CHAPITRE 2

Le lendemain matin, Gabriel demanda à l'ensemble du groupe de se rassembler dans le salon. À sa grande stupéfaction, Liam constata que les dégâts qu'il avait causés la veille avaient disparu sans laisser la moindre trace. Chaque mur, chaque latte du plancher avait retrouvé sa pleine jeunesse, sans fissure, sans accroc d'aucune sorte.

— J'aimerais que vous repartiez chez vous maintenant, commença Gabriel d'une voix avenante.

Tous les autres se regardèrent avec étonnement.

— Ne vous méprenez pas, je ne suis pas en train de vous mettre dehors. Seulement je pense qu'il est temps désormais pour certains d'entre vous — il appuya ces mots d'un signe de tête entendu à l'adresse de Morgan — de retourner vivre dans le monde réel.

Morgan détourna le regard.

– Ne considère pas cela comme une punition, Morgan. Je voudrais juste que...

– Je sais, culpa le jeune garçon avec une fermeté qui semblait plus destinée à le convaincre lui-même.

Gabriel approuva, puis se tourna vers les autres.

– Quant à vous tous, je voudrais que vous l’accompagniez...

Morgan se redressa, le regard bouillonnant.

– ...pour apaiser sa famille, poursuivit Gabriel en souriant de sa fierté blessée. Je crois savoir qu’Acadia a un tempérament un peu *emporté*...

Zac agita vivement la tête pour confirmer.

– Bien. Morgan, tu vas rentrer chez toi. Tes sœurs t’attendent, tu ne peux pas les laisser s’inquiéter plus longtemps. Ce sera bientôt la rentrée scolaire, il me semble. Ça va te laisser le temps de te réhabituer.

Morgan réfugia son attention sur le sol, le visage plus sombre que jamais. Liam le vit serrer les poings. Mais Gabriel continua malgré tout.

– Nous en avons déjà discuté... Tu vas

retourner à l'école.

Il s'agissait bel et bien d'un ordre, pourtant, il avait parlé d'une voix si douce qu'il semblait inconcevable de tenter une argumentation.

Pour toute réponse, Morgan s'éloigna et sortit de la maison en silence.

Un sourire triste se dessina sur le visage de leur hôte.

– Il va avoir besoin de votre soutien... Je peux compter sur vous ?

Zac et Lydia acquiescèrent d'un même mouvement, mais Gabriel reporta son attention sur Charlie.

– Il va de soi que Lulu gagne à rester auprès de moi aussi longtemps qu'elle le pourra... Si tu veux partir aussi, pars l'esprit libre. Elle est en sécurité ici.

Charlie hocha la tête, mais n'avait pas l'air décidé.

– Vas-y, Charlie, intervint une petite voix fluette.

Le jeune homme releva le nez.

– Je t'assure ! insista-t-elle avec une joie un peu forcée. Je me sens bien ici, et puis... l'Étoile veille sur moi, je lui fais confiance !

Elle se tourna vers Gabriel pour avoir son appui.

– Moi, j’ai comme l’impression qu’il y a une autre personne que tu as hâte de revoir chez Acadia, Charlie... devina leur hôte d’un ton malicieux.

Le jeune homme médita un instant, puis un sourire vint trahir ses pensées. Sa décision était prise.

– Ok ! Je vais y aller aussi.

Il regarda Lulu droit dans les yeux.

– Mais je reviendrai te chercher.

La fillette approuva joyeusement.

Leurs affaires furent bouclées très rapidement. Liam et Lulu leur donnèrent un coup de main pour tout rassembler. Quant à Morgan, il ne possédait que son bâton et les vêtements qu’il portait sur lui.

Effectivement, la chambre dans laquelle ils dormaient avait bien plus d’allure une fois son nombre d’habitants réduit à la normale.

– Je vais vous escorter jusqu’à la partie de la forêt que vous connaissez. Ensuite, j’ai cru comprendre que Lydia avait un don pour la radiesthésie...

La jeune fille rougit mais ses yeux

brillèrent de mille feux à ce compliment.

– Mais c'est pas la peine, non ? suggéra Zac. Si Lydia peut nous guider, vous n'avez pas besoin de...

Gabriel secoua la tête avant qu'il ne termine sa phrase.

– Non. Elle ne pourra rien faire tant qu'elle se trouvera dans mon périmètre, et il est bien trop vaste pour que je vous laisse vous y aventurer. Je pense Morgan capable de retrouver son chemin, mais après tout, je vous avais promis de vous reconduire moi-même...

– Dites plutôt que vous voulez pas prendre le risque de le laisser nous paumer, railla Zac.

– Tu veux qu'on aille faire un tour rien que tous les deux... ? le provoqua Morgan en croisant les bras derrière sa tête.

– Et pourquoi pas ?!

– *Pff!* Ce serait même pas drôle... soupira le benjamin en commençant à marcher.

Zac lui emboîta le pas.

– Tu veux qu'on essaye pour voir, sale gosse ?

– Tu serais par terre en sept secondes et demie, prophétisa platement Morgan.

– Un billet sur le sale gosse ! renchérit Charlie.

– Eh ! J’ai entendu ! pesta Zac, les poings serrés.

– C’était volontaire, répondit tout simplement le jeune homme.

Lydia leva les yeux au ciel, exaspérée.

Ils se mirent en route sans plus de cérémonie.

Liam et Lulu ne les accompagnèrent pas. La petite fille retourna s’asseoir posément au salon, bien droite, les mains sur les genoux. Il n’y avait plus un bruit alentour.

Liam l’observa en coin.

– C’est plus calme, hein ? murmura-t-elle d’un ton vague.

– Hmm...

– C’est bien...

– Ne t’en fais pas ! Charlie va revenir très vite, lui assura Liam.

Lulu baissa le nez.

– Oui...

– Et puis je lui ai promis que je m’occuperai de toi à sa place. Alors ça va aller, ajouta l’adolescent avec un entrain exagéré.

La petite fille pâlit soudainement. Son visage s'était figé dans l'angoisse.

– Pourquoi tu dis ça... souffla-t-elle dans un murmure inaudible.

Liam resta sans réaction. Il ne comprenait pas ce brusque changement de température. Lulu se leva d'un bond et le fustigea du regard.

– Pourquoi tu dis ça ? Il n'y a pas de « *à sa place* » ! Charlie va revenir ! *IL VA REVENIR, TU ENTENDS ? !*

Elle avait crié si fort que sa voix était montée dans les ultra-sons.

– Euh... Oui, bien sûr qu'il va revenir... bégaya Liam, confus.

La fillette semblait au bord de la crise de nerfs. Ses yeux s'emplirent de larmes, mais elle les refoula fermement, prit une profonde inspiration, et se rassit, un peu plus calme.

Liam n'osa plus rien lui dire au cas où elle lui ferait une nouvelle scène. La raison pour laquelle elle s'était emportée si soudainement lui échappait complètement. Bien sûr, il était conscient que le départ de Charlie avait de quoi la contrarier, mais tout de même...

– Tu as fini de lire le journal de Diadera ?

demanda Lulu en maîtrisant tant bien que mal le ton de sa voix.

– Non... ‘pas eu le temps.

Il n’avait pas envie d’aborder le sujet. Le dernier passage qu’il avait lu à propos du mouchoir lui avait retourné l’estomac. Il n’avait effectivement pas eu beaucoup de temps à consacrer à sa lecture, entre son entraînement et ses insomnies, mais il savait pertinemment qu’il repoussait volontairement le moment où il s’y replongerait. Ce journal avait quelque chose de terriblement triste. Et cette même tristesse, il la ressentait pour son ennemi... Il ne pouvait pas le supporter. Le simple fait d’envisager Ayame sous un angle humain lui donnait la nausée. Pour le moment, mieux valait se concentrer sur ses propres progrès.

Lorsque Gabriel revint, quelques heures plus tard, Liam s’était avachi sur le canapé, à moitié somnolent. Il ne parvint pas à dormir, mais cette pause lui fit du bien.

– Prends ton sabre, intima Gabriel en marchant à nouveau vers la sortie.

Liam sauta sur ses pieds et alla chercher son katana.

Cette fois, Gabriel le conduisit vers l'est, à l'opposé du saule pleureur. Cet endroit de la forêt n'était pas moins luxuriant, mais bien plus aéré. Les arbres, immenses, ressemblaient à des forteresses enchantées. L'écorce de certains arborait de fines crevasses faites d'une seule traite, pareilles à des cicatrices.

– C'est ici que tu vas apprendre, expliqua Gabriel.

– Est-ce que...

– Oui. C'est ici que j'ai emmené Ayame pour lui apprendre, coupa Gabriel. Toutes ces marques que tu vois sur les troncs représentent un pas en avant dans ses progrès.

– Je croyais qu'on pouvait carrément pulvériser un rocher en utilisant son Énergie Transcendante, marmonna Liam en toisant les entailles d'un air dédaigneux.

Gabriel sourit.

– Frappe !

– Hein ?

– Dégaine et frappe ce tronc, là...

Liam haussa les épaules et s'exécuta. Il se concentra de son mieux pour ne pas frapper